

PETITES VERTUS - SIMPLICITE

*

J'aime surtout ces trois petites vertus : la douceur de cœur, la pauvreté d'esprit et **la simplicité de vie.** » (EA, XIII, p. 92)

LA SIMPLICITE... VERTU PUREMENT CHRETIENNE

« Cette vertu est **purement chrétienne**, car les païens, voire ceux qui ont fort bien parlé des autres vertus, comme Platon et Aristote, n'en ont eu nulle connaissance, non plus que de l'humilité. De la magnificence, de la libéralité, de la prudence, de la constance, ils en ont fort bien écrit, mais de la simplicité et de l'humilité point. Notre Seigneur lui-même est descendu du ciel pour en donner connaissance aux hommes, tant de l'une que de l'autre, autrement ils eussent toujours ignoré cette doctrine si nécessaire. » (Ent. EA, VI, p. 203)

... ORNEMENT DU CHRETIEN

« C'est **un grand ornement de la vie chrétienne** que la fidélité, rondeur et sincérité du langage...

Il n'y a nulle si bonne et désirable finesse que la simplicité (dans le langage)...Les enfants de Dieu marchent sans détour et ont le cœur sans replis. « Qui chemine simplement, dit le sage, chemine plein de confiance ». (Pr 10, 9) (VD 3^e partie, chap. 30)

... SON BUT : PLAIRE A DIEU

« Pour entendre ce qu'est la simplicité, nous devons premièrement savoir qu'il y a trois vertus qui ont un tel cousinage et ressemblance qu'il semble n'y avoir point de différence entre elles : **la vérité, la pureté et la simplicité...**

Une âme pure n'a point ses intentions mêlées, mais elle n'en a qu'une en tout ce qu'elle fait. – Aller à l'oraison pour adorer Dieu, et y joindre l'intention d'obtenir des consolations, qui ne voit que cela est impur ? La pureté donc n'a qu'une seule intention, ou au moins n'en conserve point d'impure et **qui ne tende à la gloire de Dieu.**

Mais la simplicité surpasse ces deux vertus, d'autant qu'elle regarde droit à Dieu. L'Epoux, au Cantique des Cantiques (IV, 9, nous le fait bien voir quand il assure que son Epouse lui a « ravi le cœur par un de ses yeux et par un de ses cheveux » ; voulant dire : Ma bien-aimé, ma toute chère, ma colombe, tu m'as regardé de tes deux yeux, mais maintenant tu as fermé l'œil gauche avec lequel tu voyais les récompenses éternelles, parce que tu en es toute assurée et persévérante en mon amour ; tu ne regardes donc plus que moi, ni ne penses plus qu'à moi, car « tes cheveux », à savoir, tes pensées, tu les as toutes réduites en une qui est pour moi, c'est pourquoi « tu m'as ravi le cœur ». **Ceci est la parfaite simplicité, de n'avoir en tout ce que l'on fait qu'une seule et unique prétention de plaire à Dieu,** et c'est ce que Notre Seigneur voulut enseigner à ses apôtres quand il leur recommanda d'être « prudents comme le serpent et simples comme la colombe ». Je sais bien, voulait-il dire, que conversant parmi les hommes il faut que vous ayez de la prudence pour assembler diverses sortes de prétentions, mais aussi je veux que vous

soyez simples, en **les réduisant toutes en une, qui est ma plus grande gloire.** » (EA, IX, pp. 33-34 ; Sermon du 23 mars 1614)

Nous pouvons constater que st François de Sales relie la « **simplicité** » à la **pureté d'intention** et donc, à la **direction d'intention**, qui n'a qu'un but : glorifier et aimer Dieu !

Là, nous retrouvons saint Paul lorsqu'il écrit aux Corinthiens : « Ne le savez-vous pas ? **Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint**, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. **Rendez donc gloire à Dieu** dans votre corps. » (1 Cor 6, 19-20)

Un troisième point que nous pouvons souligner : le passage cité du sermon de st François de Sales nous renvoie encore une fois à notre **Directoire** où il est dit : « Le *Directoire* propose quantité d'exercices, il est vrai ; et il est bon et convenable, pour les commençantes, de tenir leur esprit rangé et occupé. Mais quand, par le progrès du temps, les âmes se sont exercées en cette multiplicité d'actes intérieurs, et qu'elles sont façonnées, dérompues et dégourdies, **alors il faut que ces exercices s'unissent en un exercice de plus grande simplicité...** » (Avis sur le Directoire)

... ET AIMER DIEU

« La simplicité bannit de l'âme tant de soin et de sollicitude que plusieurs ont inutilement pour rechercher quantité d'exercices et de moyens pour pouvoir aimer Dieu, comme ils disent ; et leur semble que, s'ils ne font tout ce que les saints ont fait, ils ne sauraient être contents. Pauvres gens, qu'il y a grande pitié en eux ! car ils se tourmentent à trouver l'art d'aimer Dieu, et ne savent pas qu'il **n'y en a point d'autre que de l'aimer**. Ils pensent qu'il y a une certaine finesse pour acquérir cet amour, lequel néanmoins ne se trouve qu'en la simplicité...

« La simplicité embrasse vraiment les moyens que l'on prescrit à chacun selon sa vocation pour **acquérir l'amour de Dieu**, mais cela se fait sans se détourner nullement de sa fin, qui est l'amour de Dieu, de sorte qu'elle ne veut point d'autre motif pour acquérir ou être incitée à la recherche de cet amour que sa fin même, autrement la simplicité ne serait pas parfaitement simple ... la simplicité requiert que l'on y aille attiré du **désir de plaire à Dieu**, sans aucun autre regard ; et ainsi de toutes choses. » (Ent. EA, VI, p. 205)

... FILLE DE LA CHARITE

« **La simplicité n'est autre chose qu'un acte de charité pur et simple** qui n'a qu'une seule fin, qui est d'acquérir l'amour de Dieu ; et notre âme est simple lorsque nous n'avons point d'autre prétention en tout ce que nous faisons ou désirons... (Marthe et Marie) « Marthe, Marthe, tu te troubles de plusieurs choses ; bien qu'une seule soit nécessaire, qui est celle que Madeleine a choisie et qui ne lui sera point ôtée. » Cet acte de charité simple qui fait que nous ne regardons et n'avons d'autre visée en toutes nos actions que le seul désir de plaire à Dieu, est la part de Marie qui est seule nécessaire », **et c'est la simplicité, vertu laquelle est inséparable de la charité**, d'autant qu'elle regarde droit à Dieu, sans que jamais elle puisse souffrir aucun mélange de propre intérêt ; autrement ce ne serait plus simplicité,

car elle ne peut souffrir nulle doublure, les créatures ou la considération d'elles n'ont nulle place en la simplicité... » (Ent. EA, VI, p. 203)

« Il faut être fort simple en la conversation ; il ne faut pourtant pas être inconsideré, d'autant que **la simplicité suit toujours la règle de l'amour de Dieu.** » (EA VI, p. 210)

« Or, sus donc, à cette sainte simplicité, **sœur de l'innocence, fille de charité...** » (EA XIII, p. 304 ; lettre à la Baronne de Chantal) (sus donc = parole d'encouragement)

... SŒUR DE L'HUMILITE

« **Cette vertu a une grande affinité avec l'humilité**, qui ne permet pas que l'on ait mauvaise opinion de personne... » (EA VI, p. 209)

« ... et comme la vraie simplicité refuse humblement les charges, la vraie humilité les exerce simplement... » (EA XVII, p. 260 ; à la Mère de Brécharde, 22 juillet 1616)

... REND HEUREUX

« **Quand sera-ce que nous ne chercherons que Dieu ?** Oh que nous serons heureux quand nous serons arrivés à ce point-là, car partout nous aurons ce que nous chercherons, et chercherons partout ce que nous aurons. » (EA, XX, p. 265 ; à la Mère de Blonay, 2 février 1622)

« Les apôtres s'étant relevés (car ils tombèrent sur leur face entendant la voix du Père éternel), « ne virent plus que Jésus seul », (Mt 17, 6, 8) **Ceci est le souverain degré de la perfection, de ne voir plus que Notre Seigneur en quoi que nous fassions.** Plusieurs s'empêcheront bien de regarder les hommes et les choses de ce monde, mais il en est extrêmement peu qui ne se regardent point eux-mêmes ; même les plus spirituels recherchent et choisissent entre les exercices de dévotion ceux qui sont plus à leur goût et plus conformes à leurs inclinations. **Il ne faut cependant voir que Dieu, ne chercher plus que lui, ni avoir aucune affection que pour lui, et nous serons bienheureux.** Les âmes qui sont parvenues à ce degré de perfection ont un soin tout particulier de regarder et se tenir auprès de Notre Seigneur crucifié sur le calvaire, parce qu'elles l'y trouvent plus seul qu'en nul autre lieu. » (E, IX, p. 31, sermon du 23 février 1614)

... REND AGREABLE A DIEU

« Qu'il nous suffise donc de savoir que Dieu veut que nous obéissions, sans nous amuser à la considération de la capacité de ceux à qui nous devons obéir ; ainsi nous assujettirons nos esprits à **marcher tout simplement** en la très heureuse voie d'une sainte et tranquille humilité, qui nous rendra infiniment agréables à Dieu. » (Ent. EA, VI, p. 46)

« Oh, que nous serions heureux si nous ne prenions point garde à ce que nous faisons ou souffrons, mais seulement que nous sommes accomplissant la volonté de Dieu, et que ce fut là tout notre contentement !

« **C'est une très grande et parfaite simplicité de n'arrêter volontairement son esprit qu'en Dieu seul.** Notre Seigneur vous veut en cette manière de si parfaite simplicité, très assurément ; c'est ce que vous pouvez faire de plus agréable à sa Bonté. Demeurez là et n'en sortez donc jamais, sinon pour voir et faire ce qu'il commande pour son service ; puis, **retirez-vous aussitôt en lui, en cette simplicité qui comprend tout. Vous ne sauriez faire un sacrifice plus agréable à Dieu,** ni plus utile à vous, à cause de l'activité de votre esprit. Par la fidélité à cet exercice, vous parviendrez à la fin que vous prétendez. » (EA XXI, p. 167, Lettre à J de Chantal, 1612-1615)

... PURIFIE L'AMOUR DE DIEU

« Un enfant, pendant qu'il est bien petit, est réduit en une grande simplicité qui fait qu'il n'a autre connaissance que de sa mère ; il n'a qu'un seul amour, qui est pour sa mère, et en cet amour une seule prétention, qui est le sein de sa mère : étant couché dessus ce sein bien-aimé, il ne veut autre chose. **L'âme qui a la parfaite simplicité n'a qu'un amour, qui est pour Dieu ;** et en cet amour elle n'a qu'une seule prétention, qui est celle de reposer sur la poitrine du Père céleste, et là, comme un enfant d'amour, faire sa demeure, laissant entièrement tout le soin de soi-même à son bon Père, sans que jamais plus elle ne se mette en peine de rien, sinon de se tenir en cette sainte confiance...

« **Qui est bien attentif à plaire amoureusement à l'Amant céleste n'a ni le cœur ni le loisir de retourner sur soi-même, son esprit tendant continuellement du côté où l'amour le porte.** » (Ent. EA, VI, pp. 216, 217)

« Vous ferez bien de regarder simplement Notre Seigneur crucifié, et de lui protester votre amour et absolue résignation, toute sèche, aride et insensible qu'elle est, sans vous amuser à considérer ni examiner votre mal... » (EA XIII, p. 200 ; à la Baronne de Chantal, 1616)

... PURIFIE L'AMOUR DU PROCHAIN

« Souvent nous pensons aimer une personne pour Dieu, et nous l'aimons pour nous-mêmes ; nous nous servons de ce prétexte, et disons que c'est pour cela que nous l'aimons, mais en vérité nous l'aimons pour la consolation que nous en 'recevons' : car n'y a-t-il pas plus de suavité de voir venir à vous une âme pleine de bonne affection, qui se conforme en tout à vos conseils et qui va fidèlement et tranquillement dans le chemin que vous lui avez marqué, que d'en voir une autre toute inquiète, embarrassée et faible à suivre le bien, et à qui il faut dire mille fois une même chose ? sans doute vous aurez plus de suavité. Ce n'est donc pas pour Dieu que vous l'aimez, car cette dernière personne est aussi bien à Dieu que la première, et vous devriez l'aimer davantage, car il y a davantage à faire pour Dieu. Il est vrai que là où il y a davantage de Dieu, c'est-à-dire, plus de vertu – qui est une participation des qualités divines –, nous y devons plus d'affection... » (Ent. EA, VI, p.127)

« Jetez bien tout votre cœur, vos 'désirs', vos sollicitudes et vos affections dans le sein paternel de Dieu, et il vous conduira, même vous portera où son amour vous veut....

« ...Qui est entre les mains de Dieu et qui 'se repose en lui', qui s'est abandonné à son amour et qui s'est remis à son bon plaisir, qu'est-ce qui peut l'ébranler et mouvoir ?...

« ...Alors, nous serons tout détrempe de douceur et suavité envers les prochains, car nous verrons ces âmes-là dans 'le cœur' du Sauveur. Hélas ! qui regarde le prochain hors de là, il court fortune de ne l'aimer ni purement, ni constamment, ni également ; mais là, qui ne l'aimerait, qui ne le supporterait, qui ne souffrirait ses imperfections, qui le trouverait de mauvaise grâce, qui le trouverait ennuyeux ? **Or, il y est ce prochain, dans 'le cœur' du Sauveur ; il est là comme très aimé et tant aimable que l'Amant meurt d'amour pour lui.** Alors, même l'amour naturel du sang, des convenances, des bienséances, des correspondances, des sympathies, des grâces **sera purifié** et réduit à la parfaite obéissance **de l'amour tout pur du bon plaisir divin.** » (EA VI, p. 219)

... PURIFIE NOTRE PRIERE

« Il faut avoir une grande détermination de n'abandonner jamais l'oraison, pour aucune difficulté qui s'y puisse rencontrer, et n'y aller avec aucune préoccupation de désirs d'y être consolé et satisfait ; car cela ne serait pas rendre notre volonté unie et ajustée à celle de Notre Seigneur, qui veut qu'entrant à l'oraison nous soyons résolus de souffrir la peine de continuelles distractions, sécheresses et dégoût qui nous y surviendront, demeurant aussi content que si nous y avons eu beaucoup de consolation et de tranquillité ; puisque c'est une chose certaine, que notre oraison ne sera pas moins agréable à Dieu, ni à nous moins utile pour être faite avec plus de difficulté. Car **pourvu que nous ajustions toujours notre volonté à celle de Dieu, demeurant dans une simple attente et disposition pour recevoir les événements de son bon plaisir,** soit en l'oraison où dans les autres circonstances, il fera que toutes choses nous seront profitables et agréables aux yeux de sa divine bonté. Ce sera donc bien faire l'oraison que de se tenir en paix et tranquillité auprès de Notre Seigneur, où 'devant lui', sans autre désir ni prétention que d'être avec lui et de le contenter. » (Ent. EA, VI, pp. 348-349)

... NE S'INQUETE PAS DE CE QUE FONT LES AUTRES

« La simplicité ne se mêle pas de ce que font ou feront les autres, elle pense à soi ; encore n'a-t-elle pour soi que les pensées qui sont vraiment nécessaires, car quant aux autres, elle s'en détourne toujours promptement. » (Ent. EA, VI, p. 209)

« ...Ne regardez pas tant ça et là, tenez votre vue ramassée en Dieu et en vous. Vous ne verrez jamais Dieu sans bonté, ni vous sans misère, et verrez sa bonté propice à votre misère et votre misère objet de sa bonté et miséricorde. Ne regardez donc rien que cela, j'entends d'une vue fixe, arrêtée et expresse, et tout le reste en passant. Partant, n'épluchez guère ce que font les autres ni de ce qu'ils deviendront, mais regardez-les d'un œil simple, bon, doux et affectionné. Ne requerrez pas en eux plus de perfection qu'en vous et ne vous étonnez point de la

diversité des imperfections, car l'imperfection n'est pas plus imperfection pour être extravagante et étrange. Faites comme les abeilles, sucez le miel de toutes les fleurs et herbes. » (EA XII, p. 168, lettre à la Soeur de Soulfour, 16 janvier 1603)

... ECARTE L'EMPRESSEMENT DANS LA VIE SPIRITUELLE

« Le trouble et l'inquiétude que l'on a, voire même pour ce qui est de l'avancement de nos âmes en la perfection, **est contraire à la parfaite simplicité, puisque cette vertu consiste en une certaine tranquillité de cœur et paix intérieure de l'âme** qui se tient comme Madeleine aux pieds de Notre Seigneur, tandis que Marthe s'empresse. C'est pourquoi il la reprend, car si elle eut eu simplement soin de le bien servir, elle n'eut pas assemblé tant de prétentions pour que tout fut en bon ordre, et n'eut pas été reprise. L'âme simple veut bien travailler pour se rendre parfaite, puisque Dieu le veut, mais elle ne s'empresse point, mais en **laisse l'événement au divin bon plaisir.** » (EA IX, p. 34 ; sermon du 23 mars 1614)

... EST RARE

« **Cette égalité d'humeur, cette douceur et suavité de cœur** est plus rare que la parfaite chasteté, mais elle n'en est que plus désirable. » (EA XVII, 260 ; à la Mère de Bréchar, 22 juillet 1616)

« Bienheureuses sont les âmes qui boivent le calice avec Notre Seigneur, qui se mortifient, portent la croix et souffrent amoureusement pour son amour, et qui reçoivent également de sa main toutes sortes d'événements. Mais, mon Dieu, qu'il s'en trouve peu ! Toutefois, je ne dis pas cela sans faire quelques exceptions. » (EA IX, p. 82 ; sermon du 6 mai 1616)

« 'L'amour propre' est une mauvaise bête qui nous porte beaucoup de dommage, nous empêchant d'aller simplement et rondement en toutes nos actions, nous faisant rechercher notre propre intérêt et satisfaction en toutes choses. **Il s'en trouve fort peu**, voire même entre les gens spirituels, **qui regardent purement Dieu sans rechercher leur propre contentement, ne désirant que le contenter et non se contenter soi-même.** » (EA IX, p. 78, sermon du 6 mai 1616 ou 1617)

LA SIMPLICITE : VOIE DU CIEL

« Je vous ai dit maintes fois, mes très chères filles, que **c'est la voie du ciel** que la simplicité... » (EA VI, p. 280)

Et il faut avancer sur cette voie « comme les petits enfants : pendant qu'ils sentent leur mère qui les tient par les manchettes, ils vont hardiment et courent tout autour, et ne s'étonnent point des petites bricoles que la faiblesse de leurs jambes leur fait faire ; ainsi, tandis que vous apercevez que Dieu vous tient par la bonne volonté et résolution qu'il vous a donné de le servir, allez hardiment, et ne vous étonnez point de ces petites secousses et 'heurts' que vous ferez ; et ne s'en faut fâcher, pourvu qu'à certains intervalles vous vous jetiez entre ses bras et 'l'embrassiez avec amour'. Allez joyeusement et à cœur ouvert le plus que vous pourrez ; et si vous n'allez pas toujours joyeusement, allez toujours courageusement et avec confiance. » (EA XII, p. 168 ; lettre à la Soeur de Soulfour, 16 janvier 1603)